L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 OCTOBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 17 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, 74, Chartres.—Couvertes de Grenier, ouvrages, marchandises sèches.

Par Francis Fernandez, au No. 300, rue de la Douane.—Meubles.

Par C. E. Girardey & Co., au City Hotel—37 esclaves d'habitation de choix.

Par G. Léonmont, Blache & Co., 60, Chartres—Fleurs, plumes, rubans, coiffures, jouets, et articles pour modistes en général. Aussi: chaussures et chapeaux.

Par S. Turpin, au magasin de S. Pierre, 32 et 49, Vieille-Levée.—Eaux-de-vie, vins, cigares de la Havane, &c.

Par Vincent & Co., 23, Douane.—Tapis.

Par D. K. Morphy, 93, Tchoupitoulas.—Bacon, plats [illegible].

Par Léonmont, Blache & Co., à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, 60.—Marchandises sèches.

Les solutions des partis.

Le résultat des élections du neuf octobre en démontrant la force des républicains noirs a ouvert les yeux à leurs adversaires et leur a démontré la folie de leurs divisions. Il est évident qu'aucun des trois partis opposés à Lincoln n'est assez fort pour lutter isolément contre lui avec quelque espoir de succès. Chacun d'eux est convaincu de son impuissance relative et cependant aucun n'a encore pris la patriotique initiative de se retirer de la lice en tout ou moins n'a proposé un moyen de décider d'une façon équitable quel est celui des trois candidats qui devrait être maintenu et opposé seul à l'ennemi commun.

Le but de la lutte doit être défini par le reproche même qu'on adresse au candidat républicain noir. Il s'agit de vaincre l'esprit de sectionalisme et de réunir dans un seul vote tous les éléments de la nation qui sont opposés au triomphe d'une secte politique, anti-nationale par cela seul qu'elle se déclare l'ennemie des institutions d'une partie de l'Union et des droits garantis par la Constitution aux citoyens des quinze Etats du Sud. Toute question secondaire doit disparaître devant celle-là et le candidat à opposer à Lincoln doit être un candidat national par excellence appuyé sur un programme qui ne distingue ni Nord ni Sud et place l'Union et la Constitution au-dessus des intérêts ou des passions qui ne reposent que sur des différences de latitude.

Pratiquement, il n'y a qu'un seul moyen d'enlever l'élection aux républicains noirs, c'est d'emporter l'Etat de New-York et de réunir les 120 votes du Sud aux 35 de cet Etat sur un seul candidat. Chacun est d'accord à cet égard. Mais quand il s'agit de déterminer qui sera le fortuné candidat auquel les deux autres céderont la place, il n'y a plus moyen de s'entendre. La présidence est la pomme de discorde que les trois rivaux se disputent, et il n'y a pas là de berger Paris au jugement duquel on puisse s'en rapporter.

Les douglassistes disent: C'est la faute aux breckinridgistes si nous avons perdu l'Ohio et l'Indiana. Ceux-ci répondent en adressant le même reproche à leurs adversaires pour la Pennsylvanie. Les douglassistes proposent une fusion générale en faveur du petit géant, tandis que les scissionnaires plus audacieux s'écrient: Nous avons bien dit que Lincoln serait élu! il n'y a qu'un moyen de sauver le Sud, c'est que tout le monde vote pour Breckinridge. Les unionistes, de leur côté, persistent à soutenir que leur candidat est le plus national de tous, et celui qui représente le mieux les sentiments conservateurs, à l'aide desquels on pourra battre Lincoln dans l'Etat de New-York. Il faut pourtant que les électeurs se décident et que le Sud fasse un choix.

Plusieurs raisons doivent servir de guides dans la détermination de ce choix: les chances du candidat dans les Etats du Sud, sa force dans les Etats du Nord, principalement dans l'Etat de New-York, et les principes qu'il représente. Faire l'examen de MM. Breckinridge, Douglas et Bell à chacun de ces points de vue, est le meilleur moyen de s'éclairer.

Les partisans de M. Breckinridge le recommandent aux suffrages des Etats à esclaves comme le seul représentant du Sud et comme ayant seul des titres légitimes à sa confiance. Ils ajoutent que ses chances dans le Sud sont plus fortes que celles de Bell et de Douglas, et ils admettent comme une chose toute naturelle qu'à Breckinridge obtient les 120 votes du Sud, les 35 électeurs du ticket de fusion à New-York doivent tous voter pour lui. A cela on répond que M. Breckinridge n'est pas le candidat démocrate, qu'il a été nommé par une organisation purement sectionnelle et avec un programme exclusivement méridional, qu'on ne peut il manque de caractère national indispensable au candidat qu'il faut opposer à Lincoln.

L'argument est très fort et mérite qu'on y réfléchisse. M. Breckinridge est le candidat du Sud comme Lincoln est le candidat du Nord. On engager la lutte dans ces termes, c'est perdre la partie à l'avance; car c'est renoncer aux votes de New-York où se tout entier au Nord, et les 120 votes des Etats à esclaves se trouvent face à face avec les 183 votes des Etats libres sans autre issue qu'une défaite certaine. Il est chimérique de la part des scissionnaires d'espérer les 35 votes de New-York pour leur candidat. Du moment où les candidatures de Bell et de Douglas seraient retirées, il ne serait plus question de fusion et Breckinridge resté seul ne trouverait au Nord que des antipathies invincibles, car par la même raison que les conservateurs du Sud ne veulent pas se soumettre à un candidat sectionnel du Nord, les gens modérés unionistes ou démocrates du Nord n'accepteraient pas qu'on leur imposât un candidat sectionnel du Sud. Des trois concurrents de Lincoln, M. Breckinridge serait donc le choix le plus défavorable. Sa force au Sud a d'ailleurs été exagérée à l'extrême. Il n'a pour lui que le moment que les Etats désunionistes. Il fait en contredit singulièrement les protestations de fidélité à l'Union de quelques-uns de ses partisans et qui justifie ce que nous avons dit du caractère sectionnel de sa candidature.

M. Breckinridge écarté, il ne reste à choisir qu'entre M. Douglas et M. Bell; ou plutôt la question à décider est de savoir si une fusion des deux tickets dans certains Etats n'est pas préférable au retrait d'une des deux candidatures.

Avant les élections du 9 octobre, les partisans de M. Douglas, et nous avions partagé jusqu'à un certain point leur opinion, lui attribuaient dans les Etats de l'Ouest et du centre une force qu'il ne paraît pas avoir. Quelles que soient les causes de la défaite des candidats démocrates dans la Pennsylvanie, l'Ohio et l'Indiana, il faut jusqu'à preuve contraire, considérer ces Etats comme acquis à Lincoln. D'un autre côté, M. Douglas a très peu de chances dans les Etats du Sud et l'opposition violente qu'il rencontrerait dans certains Etats à esclaves, rendrait impossible de concentrer sur lui tous les votes du Sud. Le maintien de sa candidature peut être utile principalement pour faire triompher le ticket de fusion à New-York, et aussi pour battre Lincoln dans l'Illinois, le Michigan et la Californie.

Quant à M. Bell, ses partisans le représentent comme le candidat qui a le plus de chances, dans l'état actuel des choses, de l'emporter sur Lincoln, et celui que tous les partis peuvent accepter sans faire violence à leurs opinions. Il a défendu les droits et les institutions du Sud, pendant sa longue carrière politique, avec une fermeté inébranlable; mais en même temps avec une sagesse et une modération qui lui ont conservé les sympathies des patriotes du Nord et l'ont rendu acceptable à toutes les sections. Ses amis réclament pour lui les votes de huit à dix Etats du Sud, ce qui lui donne plus de droits qu'aucun autre à réclamer l'appui des autres Etats, si le Sud tient réellement à donner un vote uni. Dans l'Etat de New-York, les unionistes apportèrent cent à cent vingt-cinq mille voix au ticket de fusion; et il est certain que si M. Bell avait déjà 120 votes du Sud, il n'est aucun des 35 électeurs qui ne fût disposé à voter pour lui afin de battre Lincoln.

Le reproche de sectionalisme ne peut être adressé ni à M. Douglas ni à M. Bell, et dans les conditions actuelles de la lutte, la question de préférence ne doit être qu'une question de calcul électoral. Les électeurs de New-York devront voter pour celui des deux qui aura le plus de votes électoraux afin de décider la victoire. Si les électeurs Breckinridge, élus dans les trois ou quatre Etats du Sud où il est en faveur, devaient agir de même, nous n'aurions pas à nous inquiéter de cette division des suffrages. Mais il est à craindre qu'ils n'agissent différemment soit pour jeter l'élection dans la Chambre, soit pour laisser élire Lincoln afin d'avoir un prétexte de dissolution. Il serait donc important qu'il y eût entente entre les partis unioniste et douglassiste pour concentrer les votes du Sud sur celui des deux dont les chances sont les meilleures.

Mais ce qui devrait se faire n'est pas toujours ce qui se fait. Et comme il ne reste plus que trois semaines d'ici à l'élection, il y a presque certitude que les votes du Sud se diviseront entre les trois rivaux de Lincoln, et que le seul résultat de la fusion à New-York, en cas de succès, sera de jeter l'élection dans la Chambre en empêchant la nomination de Lincoln par le peuple. Chaque parti sait à quoi s'en tenir à cet égard, et les Breckinridgistes comme les unionistes ou les Douglassistes ont intérêt à accroître les votes électoraux de leurs candidats respectifs afin de les faire arriver devant la Chambre ou le Sénat, et c'est à quoi tendent tous leurs efforts et la polémique de leurs journaux.

ÉLECTION D'UN REPRÉSENTANT.—On verra par l'avis du shérif, inséré dans une autre colonne, qu'une élection doit avoir lieu lundi, 29 courant, dans le quatrième ward de la Nouvelle-Orléans, pour un représentant à la législature de l'Etat, en remplacement de M. A. Blache, démissionnaire.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
PAR L'ARABIA.

St Jean de Terre Neuve, 16 octobre—*L'Arabia* qui a passé dimanche au cap Race, apporte les nouvelles suivantes:

Le steamer *Illinois*, de New York, est arrivé à Southampton le 6 courant, l'*Asia*, de New-York, est arrivé à Queenstown le 7.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 7 octobre.—Les ventes de coton d'hier ont monté à 15,000 balles, dont 7000 pour la spéculation et l'exportation.

Les céréales étaient calmes avec maintien des cours.

Londres, 7 octobre, P. M.—Les consolidés au comptant et à terme ont fermé à 93 1/4 à 93 3/8.

Havre, 6 octobre—Les ventes de coton pendant la semaine passée ont atteint 10,000 balles; le marché a clos avec calme, les cours maintenus. Le très-ordinaire Orléans a fermé à 94 fr et le bas à 84. Le stock de coton est de 162,000 balles.

AFFAIRES D'ITALIE.

On rapporte que Garibaldi a fait dire à Victor Emmanuel que si celui-ci venait à Naples pour y prendre l'autorité, lui Garibaldi s'en retournerait chez lui.

Les femmes et les familles des officiers autrichiens en Vénétie ont reçu l'ordre de quitter immédiatement le territoire.

On assure que l'empereur Napoléon en répondant à la demande de secours de la part du peuple, maintient le principe de non intervention, tout en promettant de maintenir l'ordre dans les Etats de l'Eglise, mais il désire remettre Rome à la protection d'une puissance italienne.

Le comte Cavour, en répondant à la demande de Cadello relative aux documents concernant l'entrée des troupes sardes dans les Marches et l'Ombrie, refuse d'y obtempérer, en disant qu'il n'existe pas de tels documents, et qu'aucune puissance n'a fait de proposition touchant un seul pouce du territoire italien.

Le gouvernement du Pape fait de nouveaux enrôlements et promet de grandes récompenses au reste des troupes papales concentrées à Tivoli.

Le cabinet français est en faveur d'un Congrès général européen plutôt que d'un Congrès catholique.

Californie.

St-Joseph, Mo., 16 octobre.—L'estafette de Californie est arrivée.

On faisait dans tout l'Etat de forts paris sur les élections. Le gouverneur, dans son message, a pris fortement parti pour Breckinridge.

Nouveau-Mexique.

Independence, Mo., 16 octobre.—La malle de Santa-Fé avec des dates du 1er courant est arrivée.

Quatre cents Pah Utahs et huit cents Mexicains et Indiens Pueblo se sont joints aux soldats réguliers pour soumettre les Indiens hostiles qui infestent le territoire.

Malles du Lac Salé.

Washington, 16 octobre.—Le maître général des postes a prolongé le contrat actuel pour la transmission des malles de St Joseph à la ville du Lac Salé.

Le prince de Galles à West-Point.

West-Point, 16 octobre.—Le baron Renfrew a exprimé son regret de ce que le temps lui manque pour visiter les Etats du Sud. Il a dit qu'il se proposait de visiter de nouveau les Etats-Unis pendant l'hiver afin de faire un tour au Sud.

Arrivée du City of Manchester.

New-York, 16 octobre.—Le *City of Manchester* est passé hier au Cap-Race. Ses nouvelles ont été devancées.

Le *Saxonia* est parti hier pour Hambourg avec $50,000 en espèces.

NOUVELLES D'EUROPE
PAR LE STEAMER ARABIA.

L'imbroglio italien.

Halifax, 16 octobre.—Le steamship *Arabia* entrera probablement dans le port. Les nouvelles suivantes sont celles données au cap Race par le yacht de la presse associée.

ROME.—Une lettre de Rome dit que les lanciers piémontais ont poursuivi les gendarmes pontificaux jusque sous les murs de Rome.

La ville d'Ancône a capitulé et le général Lamoricière s'est rendu à l'amiral Persano.

Naples et Sardaigne.

Une grande victoire a été remportée à Caserte; 2000 prisonniers sont au pouvoir des Sardes.

Bertani dément avoir ordonné l'opposition par la force à l'entrée des troupes piémontaises sur le territoire napolitain; il ajoute que ni Garibaldi ni lui n'ont jamais pensé à occuper Rome, dans la crainte d'un conflit avec la France.

Les chambres sardes ont accordé au roi Victor Emmanuel le droit d'annexer à la Sardaigne les provinces de l'Italie centrale et méridionale qui par leur vote veulent faire partie intégrante de la monarchie constitutionnelle sarde.

Garibaldi annonce que l'armée sarde entrera bientôt sur le territoire napolitain et établira ses avant-postes à Aquila, ville fortifiée du royaume de Naples, dans les Abruzzes, à environ 58 milles nord-est de Rome. Victor Emmanuel commandera l'armée en personne.

Garibaldi a modifié son cabinet de manière à entrer dans les vues napolitaines.

Bertani a donné sa démission.

Une meilleure entente existe entre Victor-Emmanuel et Garibaldi. Ce dernier demande au roi l'autorisation de se retirer dans ses foyers. Un manifeste de Mazzini déclare qu'aucun roi d'Italie ne sera nommé avant la proclamation du royaume d'Italie à Rome.

SYRIE.—Une lettre de Damas nous dit que les troupes françaises ont commencé le contrôle militaire, et que cela a occasionné une panique parmi les Druses des montagnes.

Arrivée de l'escadre royale à Portland.

Portland, Me, 16 octobre.—L'escadre royale qui escortera le prince de Galles en Angleterre est arrivée ici aujourd'hui.

Oregon.

MESSAGE DU GOUVERNEUR.

St Joseph, Mo, 16 octobre.—C'est le gouverneur de l'Oregon et non celui de la Californie, qui appuie fortement la candidature de Breckinridge dans son message.

FAUSSAIRE.—Cincinnati, 16 octobre.—Henry Roman Esq., propriétaire d'un grand établissement de liqueurs en cette ville, a contrefait la signature d'un de ses frères pour une somme de $6,000 et s'est enfui de la ville.

Marchés de New-York.—New-York, 16 octobre.—Le coton était animé à la clôture, ventes 6,250 balles à 11 1/8 à 11 1/4 cts pour middling Uplands.

La farine était lourde et en baisse de 50 cts par baril, les ventes se montent à 14,750 bls de $5.40 à $5.50 pour superfine d'état.

Le blé était en baisse de 1 c. depuis hier, et était lourd à la clôture.

Les ventes de maïs ont été de 96,000 boisseaux aux prix de 71 à 71 1/2 c. le boisseau.

Le porc est ferme, les ventes montent à 1600 barils, de $18 81 1/4 à $18 87 1/2 pour mess.

La graisse était lourde. 145 barils vendus aujourd'hui de 12 1/4 à 13 1/8 c la livre.

Le café a clos calme, mais ferme, à 13 3/4 cts la livre pour Maracaïbo.

Le sucre était ferme à 6 3/8 à 7 1/4 cts pour Cuba.

Marchés de Cincinnati.

Cincinnati, 16 oct.—Farine lourde à la clôture, de $5 10 à $5 20 par baril. Ventes sans importance.

Maïs lourd, de 30 à 33 cts le boisseau.

Les avoines étaient stationnaires à 30 cts le boisseau.

Les provisions ont fermé calmes aux prix précédents.

Le whisky se vend 18 3/4 cts le gallon.

Rivières.—Louisville, 16 oct.—La rivière est stationnaire, avec 5 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

DÉMONSTRATION UNIONISTE.—Les partisans de Bell et Everett ont, ce soir, un grand meeting sur la place Washington, au troisième district. Après la réunion, les clubs se formeront en procession et parcourront diverses rues de la ville. Cette manifestation promet d'être imposante. On trouvera le programme dans notre partie anglaise.

LETTRE DU GOUVERNEUR MOORE.—Dix-neuf citoyens de la Nouvelle-Orléans ayant jugé à propos de consulter le gouverneur Moore sur son opinion, cet honorable fonctionnaire a cru devoir faire publier dans le *Delta* d'hier soir sa réponse qui ne contient pas moins de deux colonnes et demie de lieux communs. Personne n'ignorait que le gouverneur de la Louisiane était en faveur de la candidature de Breckinridge et sa lettre ne nous apprend rien de nouveau. La seule partie importante de ce document est celle qui a trait à la désunion, en voici la traduction:

"On demandera probablement, si Lincoln est élu président, que doit faire le Sud? A cela je réponds, que je ne regarde pas comme sage et prudent de m'engager, soit comme citoyen soit comme magistrat, à aucune mesure extrême. Mais parlant pour moi-même et pour moi seul, je puis dire librement que le succès de M. Lincoln justifierait les Etats du Sud s'ils se séparaient de l'Union. Mais je ne conseille pas cette mesure particulière et ne m'y lie pas personnellement ou officiellement. Je pense que les Etats du Sud devraient se réunir en conférence, attendu qu'on peut aviser aux moyens de nous sauver de la désunion que tous déplorent et que personne ne regretterait plus que moi."

Ainsi, sans conseiller ouvertement la désunion M. Moore croit que le Sud serait autorisé à se séparer de l'Union si Lincoln était élu. M. Moore a été plus loin, il a dit que le Sud devrait se séparer. Il est à remarquer que les breckinridgistes sont tous en faveur de la désunion *individuellement*; chacun d'eux prétend parler pour lui seul, et ils se récrient quand on accuse leur parti d'être désunioniste. Le volledonl l'éventiel de se couvrir est maintenant trop percé à jour pour que le doute soit permis. La candidature de Breckinridge n'a pas d'autre signification que celle-ci: élection de Lincoln et désunion. C'est au Sud à *se prononcer* ou *l'adoptant* ou en la rejetant.

EXÉCUTION D'UN MEURTRIER.—Le nommé Ferdinand McCaskill qui après avoir commis un meurtre en Floride et s'être réfugié au Texas, en avait été ramené par un député du shérif de Pensacola lancé à sa poursuite, a été jugé, condamné et exécuté. L'exécution a eu lieu vendredi dernier à midi, devant 200 spectateurs. C'est un des rares exemples où la justice ait pu atteindre le criminel dans un Etat éloigné. Il faudra qu'une forte récompense avait stimulé le zèle des agents de l'Etat.

VIRGINIE.—Le gouverneur Letcher, de la Virginie, a écrit qu'à moins d'une fusion entre les deux branches de la démocratie, l'Etat de la Virginie serait emporté par Bell et Everett. Or la fusion n'ayant pu être effectuée, il est probable qu'un prévision se réalisera.

NOUVELLE SOCIÉTÉ PORTUGAISE.—Nous annonçons avec reconnaissance à M. A. Sambola, secrétaire de cette société, pour l'envoi de son rapport sur la situation de l'association.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de ville.—Assemblée des Aldermen.—Le Conseil des Aldermen s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. Delabarre; cinq membres étaient présents. On a reçu un communiqué des Assistants Aldermen, sanctionnant leur concours pour différentes résolutions et demandant un appui favorable pour d'autres. On a adopté une résolution autorisant le voyer à réparer immédiatement les berges des canaux dans le but de prévenir l'inondation. Le maire a été autorisé à prendre des mesures nécessaires pour l'ouverture de la rue des Grands Hommes. L'alderman Delabarre a appelé le rapport de M. Delery, médecin de la ville, constatant le triste état de l'Asile des fous, dans le bâtiment de la prison de paroisse, et demandant une commission d'enquête pour la construction d'un asile destiné aux aliénés. Cette résolution a été adoptée. Les Aldermen Delabarre, Forstall, Cox et Messes formeront la commission d'enquête. Après plusieurs travaux de peu d'importance, le Conseil s'est ajourné.

Le Conseil des Assistants Aldermen a tenu hier soir, son assemblée régulière; douze membres étaient présents. Le président Bakewell tenait le fauteuil. Le rapport hebdomadaire du Trésorier donne une balance en caisse de $24,412.

Il a été décidé par résolution de réparer l'horloge de l'Eglise de la rue Josephine, pour une somme de $350.

Une résolution relative à l'élargissement et au nettoyage des canaux Claiborne et Melpomène a été renvoyée au comité des rues.

Le président Bakewell a proposé d'autoriser le voyer à démolir la partie Sud-Est de l'encoignure Camp et Canal, occupée par les bureaux de MM. Judson & Co, banquiers, ainsi que d'autres édifices, qui se trouvent dans un état dangereux pour le public. Après une vive discussion, le Maire a été autorisé à ordonner au propriétaire de démolir dans les trois jours qui suivront l'ordre.

On a lu une pétition signée des résidents voisins de la manufacture d'eaux minérales, située rue Royale, entre Ursulines et Hôpital, se plaignant de l'odeur insupportable causée par les eaux de rejet provenant de cette manufacture. Le Conseil a renvoyé la pétition au comité des rues.

Le Conseil a adopté une demande du comité de finance concernant la vente des chevaux appartenant à la ville et actuellement inutiles.

La mort de J. F. Wilson.—ENQUÊTE.—*Acquittement de Richard Swan, son beau-fils.*—M. Beach s'est occupé hier des faits qui se rattachent à la mort de J. F. Wilson, tué par Richard Swan, son beau-fils. Le Dr Bertholot a fait l'autopsie et décrit les blessures qui étaient au nombre de dix-huit.

Le jury a entendu les témoignages suivants:

Harriet Wilson, femme du défunt—Wilson quitta la maison, le 15, à 7 heures et demie, et y rentra ivre à minuit et demi. Il dîna et dormit pendant une demi heure. Lorsqu'il se réveilla, il semblait être de mauvaise humeur et jurait; il me dit: Je tuerai tous les ...... enfants que vous avez, dès qu'ils entreront dans la maison." Il prit ensuite un marteau et [illegible], je pris dans la rue, prit son chapeau et le mit en morceaux. Il passa dans le corridor de devant, et souffleta le plus jeune des garçons qui a 8 ans, puis entra dans celle de derrière où le cadet, John, qui a quinze ans, crachait le sang; il le saisit par les cheveux et lui donna des coups de pieds jusqu'au moment où je m'approchai de lui en m'écriant: "Pour Dieu, Wilson, ne le frappez pas, laissez-le tranquille." Il le lâcha en disant qu'il en ferait autant aux autres enfants à mesure qu'ils rentreraient, puis il ajouta: "je le tuerai après cela."

Wilson entra ensuite dans la maison, décrocha une montre et s'écria qu'il allait la briser en pièces. C'était la mienne, je parvins à le persuader de me la donner. Il se saisit de la [illegible] et menaça de la briser; il n'en fit rien. Il arracha la moustiquaire et jeta les draps et les matelas sur le plancher; après quoi, il demanda du whisky. Je lui dis qu'il n'y en avait pas, il me répondit qu'il pouvait en sortir et s'en procurer. Il sortit et ne revint qu'à sept heures du soir. Quand il rentra, j'étais assise dans la chambre de derrière et parlais à mes enfants de la manière dont il avait agi, "oui, s'écria-t-il en entrant, vous êtes tous ......" En prononçant ces paroles, il se retourna et ses regards s'arrêtèrent sur l'aîné des garçons, Richard, qui était appuyé sur le lit. Il s'approcha du lit et lui porta quatre ou cinq coups de poing à la tête ou dans le [illegible] qu'il le tuerait. Mon fils se, ayant de parer les coups. Wilson se recula ensuite et il se mouvement de [illegible] une arme; je ne perdis alors connaissance et ne me rappelle qu'une boule de plomb (un slungshot). Il semblait toujours jaloux de cela que j'y reçusse.

William Swan, âgé de seize ans.—Je rentrai chez moi à sept heures moins un quart. Ma mère me raconta ce qui s'était passé dans la journée. J'allai trouver Richard chez ... et lui racontai ... maison. Ma mère lui parle de la scène à Richard lorsque Wilson rentra. Il se mit à parler à [illegible] ... injurier sa mère. Il se retourna vers Richard et lui dit: "C'est vous qui allez être [illegible] ... frappé et roula de [illegible] ... mon frère. Richard ... à ... fut ... Il se redressa [illegible] ...

Centre-roman.—Je savais que Wilson avait un slungshot et un pistolet. Mon frère n'avait pas de pistolet. On a trouvé près de Wilson, sur le plancher, un pistolet déchargé et un slungshot. Je ne sache pas que mon frère ait jamais menacé Wilson. Wilson avait un couteau contre lui. Wilson avait menacé de tuer mon frère.

Le jury, composé de MM. W. C. Driver, Robt N. Calvert, F. G. Maguire et J. W. Pope, a déclaré à l'unanimité que Richard Swan avait agi pour sa défense. M. Beach a ordonné de mettre le jeune homme en liberté.

Cour du recorder Blache.—Wm Roberts, h. c. l., a été condamné pour avoir assailli Victor Roberts, h. c. l., à la maison.

Louise Kafer s'est plainte d'avoir été battue par Morris Rosenthal.

David Graff a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de teuir, à l'encoignure St-Pierre et Passage de l'Arsenal, un café dont les autorités ont fixé de se plaindre.

L'esclave Céleste, qui avait été accusé de vol de linge au préjudice de M. Jules Fornaris, propriétaire du café "Duty," a été acquittée faute de preuves suffisantes.

Simeon Forde a accusé Pierre Petit d'assaut et batterie.

Meurtre en mer.—Lundi dernier, la goélette *Carrie Sanford*, arrivée de Tampico, un des hommes de son équipage s'est présenté devant le commissaire des Etats-Unis, M. M. Lueber, et a fait un affidavit contre le commandant Capt. Hackett, dans lequel il fait savoir que celui-ci pendant le voyage à Tampico, a tué sur la goélette un matelot ... par le capt. Hackett, ... et dans la [illegible] ... un jour ... Le Capt. Hackett ... [illegible] ... la matelot ... Le capitaine ... et [illegible] ... à la ... sur le ... et [illegible] ... a été arrêté.

Hier soir, à 6 heures, le Capt. Hackett et son mousse ont été arrêtés et emprisonnés par les députés du marshal des Etats-Unis.

Assaut meurtrier.—Lundi, vers 11 heures du soir, une querelle éclata entre deux "runners" dans un café de la rue Front-Levée, entre les Champs-Elysées et la rue Marigny, dans laquelle un d'eux, nommé Joe Hart, a été dangereusement blessé.

Il paraît que Hart entra dans le café avec Walter Bell, alias Scotty, pour prendre un verre ensemble. La conversation tomba sur un sujet de vieille querelle; Scotty avait voulu longtemps avant se battre avec Hart qui avait refusé le combat, prétendant ne pas être un champion assez vigoureux, mais il offrit en même temps de trouver un homme qui terrasserait Scotty.

Dans le cours de la discussion Hart, se servit d'expressions qui irritèrent Bell, celui-ci saisit alors un gobelet sur la barre et le lança à la tête de son antagoniste avec une telle violence, que le verre se brisa en mille morceaux; la blessure de Hart est grave; il a la tempe droite ouverte jusqu'à l'os. Immédiatement après, Bell se rua sur son adversaire, essayant de lui mordre le nez; mais le barr-keeper est intervenu et les a séparés. La blessure de Hart est dangereuse; on l'a transporté chez lui et un docteur a été appelé. Scotty est parvenu à s'échapper, quoique suivi de près par l'officier Wm Austin.

Un certain nombre d'agents l'ont cherché hier, sans pouvoir trouver sa retraite.

La cavalerie repoussée, l'ennemi avança un gros corps d'infanterie. Les bersagliers de la brigade Eber et les chasseurs du bataillon Carrano coururent à sa rencontre. Les premières fusillades échangées, nos bersagliers se ruèrent à l'attaque avec leurs compagnons et chassèrent l'ennemi jusque sous les murs de Capoue, dans lesquels il alla s'abriter en fuite et en déroute, protégé par le canon des forts.

Le matin du 16, les avant-postes de San-Lucio, de la brigade Puppi, eurent à soutenir un combat de reconnaissance, auquel prirent part le 2e bataillon (major Ferracini) et la 2e compagnie du génie (capitaine Tessera), sous les ordres du colonel Winckler.

L'ennemi, qui en grand nombre occupait la rive droite du Volturne, se retira, cédant à l'élan avec lequel les nôtres se jetèrent sur la rive gauche, bien qu'ils n'eussent pas de ponts ni aucun autre moyen de traverser le fleuve.

Ces faits me remplissent d'une joie sincère, en me montrant à quel point je puis compter sur vous pour des opérations plus importantes. J'espère que l'aveuglement de nos ennemis présents ne sera pas tel qu'il nous force encore à verser le sang de nos frères, mais que vous aurez désormais à concentrer contre l'étranger toutes les forces de votre valeur et de votre vertu.

Le général commandant les avant-postes,
ETIENNE TURR.

On écrit de Rome, le 21 au soir, au *Monde*: M. le général de Goyon avait envoyé 1,200 soldats français à Corneto; on dit qu'il vient de les rappeler à Civita Vecchia, et l'on cherche à s'expliquer ce brusque revirement. Il est probable, et cela se conçoit, que M. de Goyon n'a pas voulu exposer ses troupes au feu des bandes venues de Toscane et empirer la situation politique réciproque de la France et du Piémont, en s'attachant à défendre un point *hors de Rome* contre les attaques insensées des volontaires.

M. de Goyon a refusé de couvrir Viterbe, et il manifeste l'impossibilité de sortir des murs de Rome.

La première partie du corps de Fanti, aux dernières dates, s'avançait de Viterbe et avait son avant-garde à Bracciano à quelques kilomètres de Rome. Ces troupes devaient camper sous les murs même de la capitale des Etats de l'Eglise.

On assure que le Pape, dans un entretien avec M. de Goyon, lui a dit: "Monsieur le général, le monde est grand." et l'on ajoute que M. de Cadore est allé rapporter ce mot à Paris.

Les journaux anglais publient la dépêche suivante:

"Rome, le 23 septembre.

"Le Pape a demandé quelles étaient les intentions de l'empereur au sujet des Etats romains.

"Le texte de la réponse de l'empereur n'est pas connu. On prétend seulement qu'il y est dit que la France n'a pas permis à l'Espagne d'intervenir en faveur du Pape.

Voici le texte de la proclamation qui a été adressée par Garibaldi au comité vénitien.

Proclamation du comité vénitien.

"Nobles citoyens, la guerre actuelle, faite uniquement avec le bras du peuple, est la seule véritablement nationale que pouvait se donner la patrie! Nos bataillons sont autant de stations, de marches vers les Alpes, sur les cimes desquelles seulement nous nous arrêterons.

"Vous le sentez bien, nobles Vénitiens, le moment est venu de réunir les moyens pour la guerre et de lancer dans votre journal *il Corriere di Venetia* un cri qui puisse appeler l'Italie tout entière à combattre sur les terres vénitiennes. Je vous loue de votre but patriotique, et je vous soutiens dans l'œuvre qui va rendre plus complète et plus prompte la victoire de tous. Je vous autorise donc aujourd'hui par écrit comme hier en paroles à vous constituer en *commission patriotique vénitienne*, ayant pour but de réunir les subsides de toute sorte dans cette partie méridionale de l'Italie, au profit de la guerre insurrectionnelle que nous faisons pour la délivrance commune.

"Je n'ai pas besoin de faire contrôler vos œuvres par des hommes de ma propre confiance, car vous êtes dignes de l'entreprise et du nom illustre que vous avez mis à votre tête. Certainement vous trouverez ici une sympathie semblable à la vôtre.

"*Le dictateur*, G. GARIBALDI."

LA POSITION A NAPLES.—On écrit de Naples, 16 septembre:

Je reviens de Capoue et de Gaete. En partant, j'ai trouvé la route couverte de soldats et de matériel allant rejoindre l'armée royale. L'armée est déjà reformée, réorganisée, et ses forces sont plus considérables qu'on ne le pourrait croire. A Capoue, à Gaëte, entre ces deux villes, Aversa, dans les villages de la montagne, il y a près de 60,000 hommes, et l'on peut dire que c'est absolument à présent que va commencer la lutte. Hier seulement, Capoue et Gaëte ont été mises en état de défense. Le maréchal Salzano commande à Capoue. Les généraux sont très peu nombreux, et c'est peut-être un bien; les soldats, beaucoup mieux démoralisés que je ne m'y attendais, seraient tout disposés à reprendre l'offensive, et je crois savoir que c'est à cette attitude qu'on est résolu.

Hier, un petit détachement de la garnison de Capoue s'est avancé sur la ville de Sainte-Marie pour désarmer la garde nationale. Au moment où je traversais Sainte-Marie pour revenir à Naples, on criait de tous côtés: "Les royaux, les royaux qui arrivent! ou va faire feu!" Les drapeaux disparaissent des fenêtres comme par enchantement, et les quelques centaines de garibaldiens qui se trouvaient dans la ville se réunissent.

Arrivé à Caserte, j'ai vu devant le palais un millier de garibaldiens qui sont bientôt montés en chemin de fer pour se porter à Sainte-Marie. D'autres trains sont venus de Naples, et dans l'un d'eux était Garibaldi lui-même. Peu de personnes ont pu l'acclamer, car la ville de Caserte est presque déserte, les habitans s'étant réfugiés à Capoue.

Des insurrections au cri de: Vive le roi! sont assez nombreuses! Toute la province d'Avellino est en feu; les 3,000 hommes envoyés d'ici par Garibaldi ont été assaillis à coups de pierres par des paysans. Avant-hier deux trains plus considérables ont reçu l'ordre de se diriger de la Calabre vers Avellino. Toute la population d'Ariano a quitté ses foyers pour se retirer dans les montagnes, et l'évêque a suivi son troupeau. L'évêque d'Avellino, qui, à l'éclosion de la révolution garibaldienne, s'était enfui, a été enlevé par un détachement à Salerne. A peu de distance de Naples, le village de San Antimo, et deux autres localités ont battu la garde nationale. Des garibaldiens sont partis de Naples et ont ramené prisonniers, ce matin, une centaine d'hommes et neuf femmes.

Dans les Abruzzes, la ville de Teramo a fait, au contraire, un coup garibaldien, et a institué un gouvernement provisoire, qui a vendu à bord un décret par lequel tout individu prenant les armes contre l'unité italienne est condamné à être fusillé.

Tous les forts de Naples sont occupés par des bersaglieri et des gardes nationaux. Il n'est plus question de démolir Saint-Elme. Les Piémontais sont ainsi sur les navires napolitains. L'amiral Persano est parti pour l'Adriatique, mais il n'a pu emmener les navires napolitains faute d'équipages.

A Naples, on forme un bataillon de prêtres. Le moine Gavazzi prêche au peuple sur la place du Palais Royal; il est en chemise rouge comme Garibaldi. Ses sermons ont tous leurs alinéas conçus par ces mots: *Abasso Borbone!* L'orateur maudit l'archevêque de Naples et le Pape; il assure que l'Italie délivrée délivrera à son tour toutes les nations opprimées; il complimente les journalistes napolitains, reproche au clergé d'avoir horriblement abusé du confessional, tonne contre la récitation du chapelet et engage les mères à élever leurs enfans, non pour baiser des reliques ou servir la messe, mais pour porter le fusil.

Les armes de la légation de Saxe ont été abattues par la populace aux cris de: *Morte ai Tedeschi!* Ce fait pourrait avoir quelques conséquences, la Saxe faisant partie de la Confédération germanique.

Hier, deux garibaldiens ont été tués à la porte *Capuana*, et quatre avant-hier à *Basso-Porto*.

Un Français, M. de Sanclières, avait été illégalement emprisonné, il y a quinze jours, par Liborio Romano, pour avoir publié un petit écrit favorable au roi. Le roi avait ordonné de le délivrer, Liborio Romano avait refusé. Le ministre français n'avait pas voulu intervenir. L'amiral Lebarbier de Tinan vient enfin de s'en mêler; il a donné deux heures à Liborio Romano pour faire sortir de la *Vicaria* M. de Sanclières. Romano a dû se soumettre.

Depuis deux jours une escadre mystérieuse, sans pavillon, croise derrière l'île de Capri, hors du golfe. On se demande ce que cela peut être. On voit seulement un vapeur anglais qui va et vient entre cette escadre et les bâtiments anglais de la rade.

Au moment où j'écris, la garnison de Syracuse entre à Naples avec armes et bagages, tambour battant; elle a été, après la capitulation, apportée par des bâtiments de Garibaldi, et on la loge à la caserne de San Giovanni à Carbonara; elle aura le choix de servir Garibaldi ou de se rendre à Capoue.

Trois bataillons piémontais sont encore débarqués il y a une heure à peine.

On a emprisonné les curés de Jesu-Vechio, de saint Mathieu et de saint François de Sales et le prêtre Torrente.

ETHIOPIE.—On nous écrit de Massouah, le 2 août:

"Les missions catholiques viennent de faire une grande perte; M. de Jacobis, évêque de Nilapolis (*in partibus infidelium*), préfet apostolique en Abyssinie, est mort le 31 juillet dernier.

"Pendant les troubles qui désolaient le pays au commencement de cette année, M. de Jacobis avait consenti bien à regret à quitter momentanément le Tigre et à conduire ses missionnaires et ses élèves en sûreté au bord de la mer Rouge, à Emcoullou; près de Massouah. C'était au moment même où la petite troupe du commandant Russel venait de courir les plus grands dangers et n'était parvenue qu'à force d'énergie et de sang-froid à sortir d'une embûche perfide, et à préserver du pillage et du massacre les missions catholiques. Le but de son aventureuse expédition étant rempli et devant continuer l'exploration de la mer Rouge, le commandant avait joint ses instances à celles du vice-consul de France à Massouah, M. Gilbert, pour déterminer M. de Jacobis à venir attendre des jours meilleurs sous la protection du pavillon français.

"Dans ces derniers temps, les nouvelles du Tigre étaient devenues de jour en jour plus rassurantes. Le jeune roi Négoussié avait vu son ennemi, l'usurpateur Théodoros, repasser le Tacassé pour aller défendre ses possessions envahies par les Gallas musulmans et l'armée Choa; il avait repris la tranquille possession de son royaume et était rentré à Adoua sa capitale; il écrivait à M. de Jacobis pour le presser de revenir en paix dans son pays où pendant cinq ans il n'avait cessé de le protéger et de l'honorer.

"Impatient de revoir sa chère Abyssinie, M. de Jacobis s'était mis en route, quoique souffrant; il ne devait pas arriver jusqu'à son couvent d'Halaye, situé dans la province d'Okoulé-Gousaye, au sommet du Tarenta, à quatre journées de la mer.

"Le 31 juillet, lendemain de son départ d'Emcoullou, le vénérable prélat était forcé de s'arrêter dans la plaine brûlante d'Arkiko, et rendait le dernier soupir au pied d'un arbre du chemin, les yeux tournés vers ces belles montagnes, son pays d'adoption, qui depuis vingt ans n'avaient cessé un jour d'être l'unique préoccupation de sa foi et de son ardente charité.

"M. de Jacobis a été l'apôtre modeste de l'Ethiopie; il a semé abondamment, il est permis d'espérer que la moisson ne sera pas perdue."

UNE LETTRE D'ABDEL-KADER.—En réponse à l'envoi d'une pièce de vers de M. A. de Cool, l'émir a écrit la lettre suivante:

Damas, 30 août.

Monsieur,

J'ai reçu votre aimable lettre dans laquelle vous me faites des éloges pour la protection que j'ai été à même de donner aux pauvres chrétiens de cette ville.

Votre charmante poésie, que vous m'avez adressée à cette même occasion, m'est bien parvenue.

Ce que j'ai fait n'a pas un grand mérite, car je l'ai fait pour trois grands motifs qui me l'imposaient comme un devoir sacré: le premier c'est que Dieu me l'a ordonné; le second c'est parce que l'humanité l'exige, et le troisième c'est parce que la France, qui m'a fait tant de bien, est chrétienne; et j'ai eu par là l'heureuse occasion de rendre service autant qu'il m'a été possible à ses co-religionnaires.

Je suis d'un côté très heureux du peu que j'ai pu faire à cette occasion, et très fâché en même temps de ne pas avoir pu empêcher toutes les horreurs qui se sont malheureusement passées à Damas. Dieu l'a ainsi voulu: que sa sainte volonté soit faite.

Agréez, je vous prie, mes sincères salutations. Votre dévoué,
ABD EL-KADER.

FAITS DIVERS.

LIBRE ECHANGE.—Nous lisons dans la *Patrie*:

On sait que depuis quelque temps déjà des pourparlers ont été établis entre la France et la Prusse au sujet de la conclusion d'un traité de commerce. Le cabinet de Berlin, a accueilli à cet effet, aux gouvernements du Zollverein les pleins pouvoirs nécessaires. La *Gazette de Cologne* annonce maintenant que tous les gouvernements membres de l'association allemande ont envoyé à Berlin leur adhésion pour entrer en négociations avec la France. Cette adhésion est absolue chez le plus grand nombre de ces Etats; mais la Bavière, la Hesse et Bade y ont ajouté des réserves. Le gouvernement prussien en a donné connaissance au chargé d'affaires français à Berlin, M. de Belcastel, qui en informera son gouvernement.

Les réserves faites par le gouvernement badois portent principalement sur la position particulière du grand-duché de Bade comme pays voisin de la France, qui se croit par conséquent en droit d'exercer une certaine influence sur la marche des négociations.

—On écrit d'Edimbourg, le 17 septembre, à la *Patrie*:

"Le yacht impérial, le *Jérôme Napoléon*, ayant à son bord le prince Napoléon, est en ce moment dans le port de Leith, où il est arrivé hier matin.

"Le prince fait un voyage en Angleterre, en Ecosse et en Irlande dans le but d'étudier l'agriculture du Royaume-Uni. Son Altesse Impériale est accompagnée du colonel de Franconière, son premier aide de camp, du colonel Ferri-Pisani, aide de camp, de MM. Le Play, conseiller d'Etat, Bella, directeur de l'école impériale d'agriculture de Grignon, le docteur Yvan, Emile Trélat, architecte, de Chancourtois, ingénieur en chef des mines.

"Le prince voyage incognito sous le nom de comte de Meudon. On dit que son Altesse Impériale a l'intention de remonter jusqu'à Inverness et de descendre à Glasgow par le canal Calédonien, pendant que son yacht fera le tour de l'Ecosse.

—Des échantillons de dentelles (valenciennes) et d'indiennes, envoyés par le consul de Belgique à la Nouvelle Orléans, sont soumis à l'inspection des industriels intéressés, chez le secrétaire de la chambre de commerce, rue de Loshen, 29, tous les jours de 3 à 7 heures de relevée.

Les prix de vente en gros, à la Nouvelle-Orléans sont indiqués sur chacun des échantillons. M. le consul promet un plein succès aux expéditions de ces fabricants qui seraient bien dirigées.

—Une foule immense se pressait lundi matin, dans l'enceinte trop étroite du tribunal de police de Westminster, et cette le spectacle en valait la peine.

Un pair d'Angleterre, le très honorable comte de Kingston, après avoir passé la seconde moitié de la nuit au poste, en compagnie du rebut de la Cité, y était amené sous la triple prévention d'avoir été trouvé complètement ivre sur la voie publique, d'avoir refusé de payer son dû à un cocher de cabriolet, et d'avoir frappé un constable dans l'exercice de ses fonctions.

A deux heures du matin, S. S., menant grand bruit dans Morley's hôtel, en avait été expulsée assez cavalièrement par les garçons. A la porte elle avait trouvé le cocher d'un cabriolet qu'elle avait oublié, et auquel elle refusa de payer 10 shillings (12 fr. 50 c.) qu'elle lui devait.

Le cocher le conduisit au poste de police. Là on lui fit observer qu'il n'avait pas lieu à arrestation préventive puisqu'il connaissait le nom et l'adresse de son très honorable débiteur, et qu'il n'avait qu'à le citer devant un juge de paix, pour obtenir son paiement, avec indemnité de déplacement.

Le cocher partit, le comte de Kingston pria le chef de poste de lui donner un homme pour le reconduire chez lui; c'est un petit service que les policemen sont habitués à lui rendre.

Mais à peine hors du poste, le noble lord changea d'avis; on le plaça sur son domicile, mais chez un autre qu'il prit. Lorsqu'il se trouva devoir qu'il ne pouvait se promener toute la nuit dans une extrémité de Londres à l'autre, le comte de Kingston fut déclaré au constable et le gardien, assis S. S. sous le coupe et la la dans le poste la plus vivante, d'où il l'avait tiré pour l'amener à l'audience.

Appelé à s'expliquer, le comte de Kingston, mal remis de ses excès de la veille, a prouvé sur le ton le plus insolent: Le constable s'est parjuré, c'est lui qui m'a insulté, et ce n'est pas tant il a insulté la Chambre des Lords tout entière.

S. S. n'était point ivre, elle ne s'est jamais enivrée; elle ne connaît pas ce cocher et ne lui doit pas un penny, il est stupide que le juge écoute de pareils témoins. Il faut bien en finir du grade à lui.

M. le juge Painter: Il est réellement honteux de voir un pair du royaume se conduire de cette façon, se livrer à une ivresse bestiale, ne causer les dommages aux personnes et insulter un magistrat dans son siège. Milord, aussi à nous, nous méprisons vos injures; il y a longtemps que nous ne tenons nul compte de ce qui peut sortir de votre bouche. Pour l'honneur de la pairie, nous aimons à penser que vous êtes le seul membre de ce corps capable de vous donner ainsi en spectacle au public d'une audience de police.

Milord, vous paierez à ce cocher 10 sh., plus ses frais de déplacement de ce matin; vous paierez en outre 9 sh. 40 (11 fr. 25 c.) pour vous être enivré; 40 sh. (50 fr.) pour avoir frappé un policeman, à défaut de quoi vous serez enfermé pendant un mois dans une maison de correction (*workhouse*). De plus, comme voilà trois fois que vous êtes devant nous pour refus de paiement à un cocher, nous décidons qu'à l'avenir aucune voiture de place ne pourra vous recevoir. Sa Seigneurie sera déclarée à conduite Votre Seigneurie sera déclarée incapable.

(*Ami de la Religion.*)

LOUISIANE.

INCENDIE A ST. MARTINVILLE.—Nous apprenons qu'un incendie a éclaté à St. Martinville, mardi, vers 1 heure du matin, dans la rue du Port, et a consumé cinq ou six maisons, dont deux magasins assez considérables.

On ne connaît pas l'origine du feu.

DUEL FATAL.—Nous apprenons que deux jeunes gens de St. Martinville, MM. Alphonse Bienvenu, député shérif, et Gérard Fournet, ont eu un duel samedi dernier, à la suite duquel M. Fournet est mort presque sur le champ.

Les particularités de cette affaire font frémir, quand on pense que deux hommes convinrent de s'aller sur le champ d'honneur avec des conditions telles, que l'un au moins, des deux, doit y perdre la vie. Cependant, dans le cas présent, ce devait être ça, et rien de moins. Chacun des combattants était armé de deux revolvers à cinq coups et d'un bowie-knife ou poignard. Placés à 20 pas de distance, les combattants devaient premièrement faire feu puis marcher l'un sur l'autre, tirer à volonté et enfin se servir au besoin de leurs couteaux. Au second feu, M. Fournet ayant été frappé, s'est affaissé, mais en conservant toutefois la force et le courage de tirer encore deux coups de pistolet, qui n'ont pas atteint son adversaire.

Gérard Fournet avait ses défauts comme tout autre. Son caractère violent et emporté lui a souvent occasionné des difficultés et des querelles quelquefois même avec ses amis. Mais il avait un cœur chaud et loyal et d'autres belles qualités qui en faisaient un homme estimable.

(*Courrier des Opelousas.*)

Décédée, lundi, 15 du courant, dans la paroisse Jefferson, Mme MARIE FELICIE FOUSAROUES. Ses funérailles ont eu lieu hier soir, et l'affluence de ... de ses amis qui suivaient le convoi témoignait de l'estime et de la sincérité de leurs regrets. Mme Fousarouès était une de ces nobles femmes que semble entourer une auréole de bonté et qui répandent autour d'elles la joie et le bonheur. Tendre et dévouée elle a rempli jusqu'au dernier instant ses devoirs d'épouse et de mère. La mort qu'elle a attendue avec cette douce sérénité que donne seul le sentiment d'une vie bien remplie, laisse à ce mémoire que ne cesseront jamais de chérir et de vénérer les parents et les amis dont elle a été, hélas! trop tôt séparée.

Marié, le 6 octobre, à l'église St-Barthélemi, (Alger), par le révérend Lamy: M. EUGENE JACOB, (de France), à Mademoiselle PAULINE VEILLON, de cette ville.

Marié, le 15 octobre, dans la paroisse St Jacques, par le père Ledreux, ADOLPHE F. VALLETTE, d'Alger, Lne, à HELENA BERTAUT, de la paroisse paroisse.

Europe.

Nos malles européennes allant jusqu'au 29 septembre, ne nous étant parvenues qu'à une heure avancée, nous nous bornons à donner seulement les extraits les plus importants des journaux parisiens.

Les dernières dépêches de Naples, dit la *Patrie* du 28 septembre, nous annoncent les faits suivans:

Les opérations sur le Volturne prenaient un grand développement. La ligne napolitaine avait été renforcée. Elle s'étendait depuis Capoue jusqu'à Gaëte. Un corps assez considérable formait le centre de la ligne et était solidement établi à Sessa, point situé à moitié route de ces deux villes. Une réserve nombreuse se trouvait à Caserta.

Chaque jour, des soldats isolés venaient rallier le camp du roi. Garibaldi, de son côté, rassemblait toutes ses forces et se proposait de faire un effort décisif sur le centre de la ligne napolitaine pendant le bombardement de Capoue.

Il avait dirigé une attaque contre Bala, port situé à environ 18 kil. de Naples, où l'armée royale possédait un dépôt de poudre. Cette tentative, qui n'a pu réussir le premier jour, devait être renouvelée le lendemain, mais, dans la nuit, les munitions qui ont été enlevées par les troupes royales et dirigées sur Gaëte.

L'arrivée de Mazzini et de Ledru-Rollin à Naples paraît confirmée. On annonce celle de Simon-Bernard. Le parti avancé demande la création d'un triumvirat pour la direction des affaires.

L'appel fait par Garibaldi avait excité une vive fermentation, et les listes ouvertes pour recevoir les noms des volontaires se couvraient de signatures.

On écrit de Naples, le 22 septembre:

"Nous attendons tous avec anxiété des nouvelles de Capoue. Des opérations d'une très grande importance devaient être tentées dans la journée d'hier par Garibaldi. Des réquisitions ont été faites pour envoyer un grand nombre de charrettes et de voitures sur la route de Capoue. Le dictateur est allé avant-hier dans la capitale à une heure de l'après-midi. Au milieu de la journée il était hier encore au palais d'Angri.

"Midi.

"Augusta aurait été prise, capitulé. Rien encore de certain sur Capoue. Les troupes royales tiennent bon. La garnison, assure-t-on, déclare, La forteresse de Bala, commandée par le major Lerren, a 200 hommes de garnison, artilleurs et vétérans. C'est là que se trouve le dépôt général des poudres du royaume. Deux barques à voiles ont été aperçues dernièrement se dirigeant vers Bala, où elles auraient fait un approvisionnement de munitions pour les besoins de Gaëte. Garibaldi a tenté inutilement de gagner le commandant de Bala, qui est resté fidèle à François II.

Nous empruntons à la *Presse* le rapport suivant du général Turr:

Ordre du jour, 17 septembre 1860.

Je dois un mot d'éloge à nos avant-postes de Santa-Maria et de San-Angelo pour la régularité de leur service, et particulièrement pour la valeur qu'ils ont déployée dans les rencontres de ces derniers jours.

Le matin du 15 courant, une fraction de la section, hongroise qui fait partie de la brigade Eber, aux avant-postes de Santa-Maria, fut attaquée par l'ennemi, se maintenant au poste avec sang-froid, elle repoussa vivement une première et une seconde charge de cavalerie qu'elle fut par de apposer de déconfiture. Ces braves soldats donnèrent ainsi une nouvelle preuve de plus la faiblesse de la cavalerie, et les bataillons qui ne doivent sont formés de jeunes ne se laissent pas vainement effrayer par le bruit et les apparences.

ATTENTION.

☞ MM. C. E. Girardey & Co, vendent, aujourd'hui, à midi, au City Hotel, des esclaves de choix, des nègres de champ et des domestiques. Pour les détails, voir les catalogues.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, par Bernard Turpin, d'eaux-de-vie françaises, vins, cigares de la Havane, &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures, au magasin de M. S. Pierre, Nos 32 et 49, rue Vieille-Levée. Voir les catalogues.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises sèches, articles de modistes, coiffures, bottes et souliers, qui aura lieu aujourd'hui, 17 du courant, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de G. Léonmont Blache & Co No 60, rue de Chartres. Conditions—à la vente.

☞ Francis Fernandez, encanteur, vend aujourd'hui un magnifique lot de meubles, sur les lieux, rue de la Douane, entre Claiborne et Derbigny, No 300, à 10 1/2 heures du matin. Voir aux avis.

LOUISIANA KNIGHTS, 2e District.
ATTENTION!!

VOUS êtes priés de vous assembler, CE SOIR, mercredi, 17 du courant, à 6 heures précises, dans la salle du Club, à l'encoignure des rues Grands Hommes et Champs Elysées, pour vous joindre à la procession du parti de l'Union. Tous ceux qui sont en faveur de BELL & EVERETT sont invités à se joindre au Club. Un habillement noir est absolument nécessaire. Par ordre de l'officier commandant.
M. SCHOMBERG,
LOUIS POWER,
Capitaine.
17 oct—1f

6me ward.
Rough & Ready Club.

Les membres de cette Club y les partisans de BELL y EVERETT, se reuniron esta tarde à las seis en punto, en el salon de J. Fernandes, calle de la Vieja Levee, entre las de San Felipe y Ursulinas, para unirse a la gran procesion del partido de la Union.
Por orden del Presidente,
JOAQUIN VIOSCA.
J. A. WEYSHAM, Secretario. 17 oct

Club Rough and Ready du 6me Ward.

Les membres du Club Rough and Ready sont priés de se réunir CE SOIR, à 6 heures précises, au café de M. J. Fernandez, rue Vieille-Levée, entre Ursulines et St-Philippe, pour se rendre au meeting sur la place Washington, Troisième District, et de se joindre à la grande procession du parti de la Constitution et de l'Union. Les partisans de BELL & EVERETT y sont invités.
Par ordre du Président,
JOAQUIN VIOSCA.
J. A. WEYSHAM, Secrétaire. 17 oct

FOSSILES, ATTENTION!

Les Fossiles sont priés de s'assembler, à Odd-Fellows Hall, CE SOIR, à 6 heures, pour se former en procession et se rendre au mass meeting qui doit avoir lieu sur la Place Washington. Les membres seront transportés sur les lieux.
Par ordre du comité d'arrangements,
GEORGE CLARK,
Grand Marshal.
17 oct

ATTENTION.
Mounted Bell Knights Club.

Les officiers et les membres du dit Club se réuniront à leur salle, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, AUJOURD'HUI (mercredi), ce 17 octobre, à 4 1/2 heures P. M. afin de se joindre au Mass Meeting qui aura lieu sur la place Washington. Toutes les personnes qui sont en faveur de Bell et Everett, sont priés de se joindre au Club. Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président,
OSCAR LE BLANC,
Secrétaire.
17oct

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.
CELEBRAÇAO DO 2o ANNIVERSARIO.

OS membros que compoem esta sociedade se reunirão no seu local; esquina das ruas Elysian Fields e Greatmen, DOMINGO proximo 21 do corrente mez, as 9 horas da manhã vestidos de grande Gala, com o objecto de celebrarem o 2o anniversario desta sociedade.

A processão será formada as 10 horas em ponto, e seguirá pelas ruas mais publicas desta cidade, conforme o programa, que será publicado, e dirigida pelo Grande Marshall Tom C. Hoggarth.

O Sr Presidente espera que neste dia, todos os membros estarão presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA, secretario.
N. O. 17 de outubro 1860

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.
Célébration du Second Anniversaire.

LES membres de cette société sont priés de se réunir dans leur salle, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Grands Hommes, DIMANCHE SOIR, 21 du courant, à 9 heures du matin, avec tous leurs insignes, afin de célébrer le second anniversaire de la société.

La procession se formera à 10 heures précises et parcourra les principales rues de la ville, d'après le programme qui sera publié sous la direction du Grand Marshal, Tom C. Hoggarth.

Le Président espère que tous les membres seront présents.
Par ordre du Président.
ANTHONY SAMBOLA,
Secrétaire.
17 oct—4f

Compagnie d'Assurance mutuelle des Citoyens.

Nlle-Orléans, 17 octobre 1860.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu lundi, 5 novembre prochain, au bureau, rue Carondelet No 3, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.
Par ordre.
A. SCHREIBER,
Secrétaire.
17 oct—eu 5 nov

MAISON A LOUER.

Une jolie petite maison, située rue Prieur entre Columbus et Laharpe. Livraison en sera donnée immédiatement. S'adresser à côté, mais droite, ou chez un sans dépendances. 17 oct—1m

Dix piastres de récompense.

UNE trousse de médecin, contenant plusieurs bistouris, des forceps, ciseaux, sondes et stilets en argent, et portant le nom du soussigné, a été volée dans sa voiture le 14 courant, dans la paroisse St-Bernard. On suppose que les objets ci-dessus seront offerts en vente à la Nouvelle-Orléans. La susdite récompense sera payée par le soussigné, à toute personne qui lui rapportera ces objets, ou le mettra à même de découvrir le voleur.
Paroisse St-Bernard, ce 15 octobre 1860.
J. T. MOREAU, D. M.
17 oct—2f

Perdu ou égaré,

UN mandat de cinq cent quatre-vingt-douze $592 piastres [$592 63/100] tiré par Miller & Barrow sur, et accepté par Lobit & Charpantier, à l'ordre de et endossé par J. Badeaux, payable au 1er mars 1861. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit mandat, le paiement en ayant été arrêté. LAPENE & FERRE.
17 oct—3 No 65 et 67, Vieille Levée

Avis de Société.

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce, sous la raison de CHAUDET & NEE, pour la vente en commission et l'importation des vins, cognacs, liqueurs, huile d'olive, et en général de tous les articles de Bordeaux et Marseille.
Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1860.
L. CHAUDET,
L. E. NEE.
17 oct 147 & 149, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre

A LOUER,

LES entrepôts (Washington) de tabac, dans le Troisième District. Ces entrepôts, grands et commodes, sont admirablement situés pour la consignation de tous les produits, car il y a un grand terrain de construction des trois et le plus grande facilité et hors du fleuve, et un grand wharf, qui peuvent ou navires peuvent charger et décharger. Les chemins de fer traversent le propriété et doivent attenants aux entrepôts.
Pour plus de détails, s'adresser à
M. A. DE LIZARDI & Co,
No 54, rue Bienville
17 oct

EN débarquement du navire Bamberg, capitaine Wilson, et du Havre—
10 caisses de 16 demi boîtes petits pois, Briant
10 do champignons, do
1 do 25 douzaines biscuits en paquets
1 do 20 do en boîtes
1 do 20 boîtes petits pois
1 do 25 do Fruits cristallisés.
A vendre par CAMILLE LACOSTE,
17 oct No 200, rue Royale, enc. Dumaine

EN débarquement du navire Bamberg, capitaine Wilson, et du Havre—
40 barils de 6 douzaines chaque, French Lager beer, de E. Bohée, à vendre par CAMILLE LACOSTE,
Seul agent,
17 oct 200, rue Royale, encoignure du Maine

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux:
20 jarres de 10 livres chaque, marmelade d'abricots.
A vendre par CAMILLE LACOSTE,
17 oct No 200, rue Royale, enc. Dumaine

EN débarquement du navire Jonathan, du Havre—
20 barils de 6 douzaines chaque, bière de E. Bohée.
A vendre par CAMILLE LACOSTE,
seul agent.
17 oct No 200, enc. Royale et Dumaine.

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux:
5 demi-barriques vin rouge Vertheuil Médoc.
200 caisses vin blanc Haut-Sauterne.
100 paniers de 100 bouteilles vides, chaque.
100 caisses fruits assortis, à l'eau-de-vie.
250 do vin rouge Château St-Estèphe.
250 do do Pauillac Médoc.
250 do do Cantenac Médoc.
200 do do Château St-Julien.
250 do do Château St-Estèphe.
50 barriques do do do
12 do do Haut Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
17 oct No 52, ancien 62, rue des Magasins

POMMES DE TERRE.—200 barils Meschanic et Pemberton, en magasin.
OIGNONS.—300 barils oignons blancs et oignons rouges de l'Iowa, qualité de choix.
POIS CONCASSES.—150 demi et quarts de barils, en magasin.
POMMES SECHES.—300 barils et sacs pommes de choix, séchées au soleil, en magasin et à vendre par
CUCULLU & JULIAN,
17oct rue Poydras, No 30 (ancien No 54)

Charbon Cannel de la Virginie.
Soixante-Quinze cents le baril.

Nous avons dans nos dépôts et déchargeons actuellement des bateaux, quarante mille barils de cet excellent charbon, que nous livrerons, pendant le reste du mois d'octobre, aux PRIX D'ETE. Nous n'hésitons pas à dire que ce charbon est d'aussi bonne qualité que tous les meilleurs Cannels dont on s'est servi jusqu'à ce jour sur le marché de la Nlle-Orléans.
SPENCER, FIELD & Co,
16 oct—6f Encoignure des rues Camp et Girod.

Avis.

NOTRE associé, M. OTTO PRESSPRICH, s'étant retiré de notre maison, les affaires seront continuées comme par le passé par MM. F. W. SCHOENFELD et C. L. BRAUER, sous la raison de C. L. BRAUER & SCHOENFELD.
PRESSPRICH, SCHOENFELD & Co
16 oct—6f

A Louer,

A partir du 1er novembre prochain, la maison à deux étages No 41, rue Remparts, entre les rues Douane et Bienville.
Pour les conditions, s'adresser à V. MAIGNAN,
16 oct—6f 17, rue St-Louis

Trouvé.

UN chien d'arrêt, pâle, portant un collier de cuir avec une plaque en cuivre. Le propriétaire peut le réclamer rue Columbus, 57, en payant les frais. 16 oct—3f

Perdus ou égarés.

DEUX billets hypothécaires tirés par R. A. PERDERAUVILLE, à son propre ordre, endossés par lui, pour la somme de douze cent soixante-cinq piastres chacun, à 6 et 12 mois de date, portant 8 pour cent d'intérêt, de la date à l'échéance et 8 pour cent après l'échéance. Le public est prévenu de ne pas négocier les dits billets dont le paiement a été arrêté.
9 oct—25 nov 9

Changement de Domicile.

LES soussignés préviennent le public qu'ils ont transféré leur magasin du No 77 rue de la Vieille Levée, au No 15 rue Conti, entre Chartres et Levée.
6 oct FAURES & NORMAN

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 22, même rue, entre Bienville et Conti.

BITTERS des Arabes.—275 caisses bitters des Arabes.
A vendre par F. SANCHO, No 22, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe.
16oct

300 DE RECOMPENSE.

Partie marronne l'esclave AIMEE, griffonne âgée d'environ 40 ans, taille à peu près, environ, dents écartées au tête [illegible]. Elle appartenait ci-devant à Mme Madeline Tournas et avait dernièrement à M. G. Durel.

La récompense sera payée, au No 48, rue de Chartres, à quiconque la logera à la geôle. 16oct—6f

Professeur de Musique.

ON a besoin d'une dame bien recommandée pour enseigner la musique et le chant dans une institution de l'Ile de Cuba. Il lui sera donné un bon salaire. S'adresser à M. L. E. Forstall, au coin des rues St-Pierre et Remparts. 16oct

Un dentiste demande à louer

UN rez-de-chaussée ou un premier, entre Chartres, Canal, Bourbon et Toulouse. Laisser l'adresse Hôtel d'Orléans, chambre No 9.
16oct—6

CHAMPAGNE Chas Farre—150 caisses vin impérial, 50 paniers de Sillery.
A vendre par S. D. GRATIAA & Co,
15 oct No 55, rue Douane

PRUNES—125 caisses en boîtes de verre, pour la vente par S. D. GRATIAA & Co.,
15 oct 55 rue Douane.

AU PUBLIC.

LE droit de propriété des marques des cigares et des étiquettes de la fabrique "La Meridiana," "Walhalla" et "Cristal Palace" ayant été obtenu par les fabricants, MM. Fajo & Queverdo, à la Cour du District des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane, afin de protéger les droits des propriétaires, nous prévenons les contrefacteurs de la loi, tous contrefacteurs et fabricants de cigares qui se serviront des dites marques.
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
Rue Vieille-Levée, No 52, enc. Bienville.

Grande Ouverture d'Automne
DE
Mantelets élégants en
SOIE, DRAP, VELOURS
ET
MODES FRANÇAISES

JOHN TODD,

Rue de Chartres, Nos 12 et 14,

Exposant AUJOURD'HUI LUNDI, 15 du courant, les

Dernières nouveautés de Paris

EN

MANTELETS DE SOIE NOIRE, à $5 pièce, valant $12.50.

PELISSES, MANTELETS ET BURNOUS, à $12.50 pièce, valant $25.

PALETOTS, MANTELETS ET BEDOUINS DE SOIE NOIRE riches extra, à $20 pièce, valant $35.

ET LES DERNIERES
Nouveautés de Paris
EN

MANTELETS DE SOIE extra riches et épais, comprenant les nouvelles formes suivantes:

AMANDA, HEVA, VELLEDA, GALATHÉE, EMILIENNE, ROSSINI et d'autres formes de

Elégances remarquables.
—EGALEMENT—

Le choix le plus complet à la Nouvelle-Orléans en MANTEAUX DE VELOURS de soie noire, comprenant tous les genres portés actuellement à Paris. Ces articles sont offerts à des PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS.

Mantelets, pelisses, bedouins, zouaves, &c. de drap noir et en couleur, &c., à $7.50 et au-dessous.

Mantelets pour demoiselles et enfants.

—EN—

Drap à rales, noir et de fantaisie; $3 à $5 pièce, valant de $5 à $7 50

Soieries! Soieries!! Soieries!!
MOIRES ET EN COULEUR.
EXPOSITION!
Les meilleurs marchés
—EN—
Soieries de fantaisie pour robes,
—ET—
Soieries unies et noires à dessins.

Venez examiner les marchandises et lisez la liste suivante des prix:

Soieries riches en couleur, pour robes, à 75 cts		valant	$1 25
—	—	$1 —	$1 75
—	—	$1 25 —	$2 00
— très élégantes,	—	$1 50 —	$2 50

—ET—

Une variété innombrable de
SOIERIES UNIES ET A DESSINS:
à $1 et au-dessous.

Toutes sortes d'étoffes nouvelles et élégantes
POUR ROBES
Broderies et dentelles.
JOHN TODD.
15 oct—3f Rue de Chartres, Nos 12 et 14.

IMPORTATION DIRECTE.

LUCAS & MASSON

RUE ROYALE ET CONTI,

Ont l'honneur d'inviter les dames à venir examiner leur stock afin de pouvoir comparer LE CHOIX et LES PRIX avec ceux des autres maisons.

La liste ci-dessous ne peut donner qu'un faible aperçu d'une aussi grande variété d'articles.

—SAVOIR—

Indiennes anglaises, 7 et 8 c.
do françaises, 10 et 15 c.
Cachemirienne grisaille, 12 1/2 c.
Barège anglais uni, 15 c.
do do brodé, 30 c.
Mérinos français 5/4, 75 c.
Popeline, grande largeur, 40 c.
Taffetas écossais, 50 c.

OCCASION
INCROYABLE!

500 mantelets taffetas noir $3
Robes barège anglais à 7 volants, $4.
Châles barège, anglais à rayons satinés, $1 50.
Robes taffetas fantaisie, à 7 volants, $15.
Taffetas nouveauté tout cuit, $1.
Châles algériens riches, $4.

Admirable assortiment de hautes nouveautés, telles que:

Manteaux velours très riches, châles cachemir brodés garnis de guipure; paletots soie et drap dernier genre; châles ouvriers et algériennes cannelés, toilettes en barège anglais brodé; popelines et soieries brodées jardinière; dentelles riches, &c, &c, &c, &c.

Bel assortiment de toiles à draps françaises, linge de table et articles pour familles, &c, &c.

GANTS VERITABLES JOUVIN.

PARFUMERIES, Lubin, Société Hygiénique, et de toutes les maisons les plus renommées de Paris.
15 oct—16, 17

Avis! Avis!
GIQUEL & JAMISON,
Rue du Canal, No 136,

ANNONCENT à leurs amis et au public en général qu'ils ont renvoyé l'ouverture de leur nouveau magasin de la rue du Canal à JEUDI, 18 du courant.
16oct GIQUEL & JAMISON.

AVIS

LES grandes améliorations qui se font, depuis quatre mois, dans le magasin de

J. LEVOIS & Co,

étant terminées, on est prêt à y recevoir les dames qui voudront bien se rappeler que le stock comprend actuellement toutes les

MARCHANDISES SECHES DE FAMILLE ET D'HABITATION.

☞ parmi lesquelles se trouvent l'assortiment de manteaux élégants qui viennent d'être déballés. Nous ferons journellement l'ouverture d'un grand nombre de magnifiques marchandises françaises et nous sommes décidés à ne nous laisser surpasser par aucune autre maison sous le rapport du bon marché dans ce genre d'articles.
Nous invitons les dames à venir examiner notre stock le plus tôt possible.
J. LEVOIS & Co,
16oct Rue du Canal, encoignure Bourbon.

J. D. DAMERON & Co.,
Rue du Canal, No 134,

OFFRENT au public un choix de tous les genres de TAPIS VELOURS et BRUXELLES, IMPERIAL TROIS PLIS et INGRAIN; devants de CHEMINÉES, BAIZES, PAILLASSONS, &c.

Toile cirée.

3 à 24 pieds de large, des meilleures qualités et des qualités moyennes.

Etoffes à rideaux.

BROCATELLE, SOIE et LAINE, DAMAS, FRANGES, CORDES, GLANDS, &c. Toutes les qualités de RIDEAUX en DENTELLE et MOUSSELINES BRODEES, de $3 A $75 la paire.

Abat-jour.

Nous avons le plus fort stock de toutes les grandeurs et des derniers genres parmi lesquels on peut faire son choix. Aucun établissement du pays ne saurait offrir un assortiment de tapis et d'étoffes à rideaux supérieur à ce que nous exposons actuellement. 15 oct—6

LIQUIDATION!!

Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.

LA soussignée a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que, devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT
ET AUX BENEFICES LES PLUS REDUITS:

Les nouveautés attendues sous peu de jours par navire Marsemberg du Havre, et celles venant par vapeurs via de New-York.
TROUBLÉ,
56, ancien 77, rue Royale,
entre Conti et Bienville.
Mme TROUBLÉ a rouvert son atelier de Confection et de Robes. 18oct—1m

VIEUX rhum de la Jamaïque de qualité supérieure, à vendre par B. TURPIN,
16oct—6 56, rue Vieille Levée.

MAGNOLIA whisky de B. H. Pike—50 bls à vendre par B. TURPIN,
16oct—6 56, rue Vieille Levée.

ALE de Tennent—60 tierçons XX, en cruchons et 1/2 cruchons, à vendre par B. TURPIN,
16oct—6 56, rue Vieille Levée.

PATE de Aleopp—15 tierçons et 1/2 bouteilles, à vendre par B. TURPIN,
56, rue Vieille Levée.

WHISKEY Pittsburgh en dames-jeannes à vendre par B. TURPIN, 56, Vieille Levée. 16oct—6f

SAVON de Marseille—400 caisses à vendre par B. TURPIN, 56, rue Vieille Levée. 16oct—6f

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans.

POUR PRÉSIDENT:
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRÉSIDENT:
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GÉORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.
W. F. KERNAN, Est-Feliciana, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. M. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
GEO. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
12 août—au 6 n.

ATTENTION!
Squatter Sovereigns, à cheval!

VOUS êtes priés de vous réunir dans votre Club Room, au-dessus du Gem, rue Royale, LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI de cette semaine, à 7 heures du soir. Soyez ponctuels.
Les personnes qui désirent se joindre au Club sont priées d'assister au meeting afin d'avoir leur équipement pour la prochaine procession.
Par ordre,
16 oct—3f
JOS. P. DEVRON,
Secrétaire.

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES DU 2e DISTRICT.
Bureau du secrétaire.
AUX ENTREPRENEURS.

UN plan et le cahier des charges d'une maison d'école qui doit être bâtie dans le Deuxième District sont déposés à ce bureau et peuvent y être examinés. On recevra des propositions cachetées jusqu'au 27 du courant.
1er octobre—15
AUG. CASSARD, secrétaire.

Bureau de Santé.
Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1860.

LE conseil de santé, tenu hier soir, a adopté la résolution suivante et ordonné sa publication—Attendu que des preuves satisfaisantes ont été reçues par le conseil que la fièvre jaune a cessé dans le port de la Havane, il est résolu: Qu'à partir et après la publication de cette résolution, les ordonnances du gouverneur et du bureau de santé, du retard la quarantaine, sont suspendues.
11 oct—6

LES soussignés informent le public, que la société existant entre eux sous la raison de commerce Antonio Costa & Co, est depuis le 24 août dernier, dissoute par limitation de contrat.
La liquidation se fera également par les deux associés.
ANT COSTA,
ANT ROVIRA.
Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1860. 15 oct

Dissolution de société.

LA société existant entre MM. A. Cassard & Niauval, sous la raison A. CASSARD & CO, est dissoute aujourd'hui. Les affaires de la maison seront liquidées par M. A. Cassard.
Le soussigné continuera les affaires de grocerie et de commission, pour son propre compte, au même local, rue Tchoupitoulas, No 38.
15oct—6f A. CASSARD.

A Vendre
Pour cause de départ,

UN café avec billard bien achalandé et situé au Stock Landing. Pour les conditions s'adresser à M. P. L. Lamothe, No 66, rue Tchoupitoulas. 15oct—12f

AVIS AUX EXPEDITEURS de fret par le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

A partir de lundi prochain, le 15 octobre 1860, le fret sera reçu au nouveau magasin de dépôts du côté droit du nouveau canal, à deux lieues au-dessus du pont Magnolia.
Ni les bagages ni les voitures (sauf dans des caisses) soit sur des roues) les machines lourdes ou charrettes ne peuvent passer sur le chemin. Tout autre fret sera reçu de 7 heures A. M. à 2 heures P. M.
12 oct J. S. WILLIAMS, Surintendant général.

NOUVEAU MAGASIN.

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,
ci-devant RUE ROYALE.

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillement d'hommes, au No 112 rue COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés
Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 112, entre les rues St Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet de nouveautés pour habillements d'hommes. Invite sa clientèle et les fashionables à venir faire leur choix dans un nouveau stock pour s'assurer du bon goût dont il a juste titre la réputation. 12 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,
57......RUE BOURBON......57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, ils appellent l'attention de leur clientèle et du public en général sur leurs fournitures pour robes, et leur grand choix de nouveautés provenant des premières maisons de Paris. Le modicité de leurs prix et la grande variété de leur assortiment ne laisseront rien à désirer. Une seule visite chez eux fera ressortir la vérité de cette assertion.
Egalement un choix de parfumeries très fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c, &c, &c.
13oct—1m

L. BOUDRO,
Successeur de J. VINCENT.

Encoignure Canal et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES TRUFFEES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATES TRUFFES etc. Aussi CHOCOLAT, CAFÉ, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACES, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1m

Découverte importante.

Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau!

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On cèderait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats.
S'adresser à P. A. LETOURNEUR,
13oct—1m 166, rue de la Douane

ON DEMANDE

UNE BONNE GARDIENNE, parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants.
S'adresser à L. W. LYONS,
15sept—6f Enc. St-Charles et Commune

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
134, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION,
Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
11 oct

Charbon! Charbon!!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par
P. V. BERNARD,
Passage de la Bourse, No 26,
8oct—3m entre Douane et Bienville.

FUSILS FRANÇAIS.
Agence des Fusils de Perlot,
Chez A. TIGNIERES, Armurier,
48, rue St Louis.

REÇU par le navire Baddon, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Louisianais, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de forme et durée, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.

Les canons particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, exempte des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.

Pour la portée, les amateurs pourront les essayer à notre tir, attenant à l'établissement.

Fournitures de chasse, pistolets, carabines, et réparations d'armes en tous genres. 11 oct

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 21 août—3m

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA,
JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—6m

Bouteilles! Bouteilles!

250 paniers de 100 bouteilles vides chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co.
11sept 37, Vieille-Levée.

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Caire tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se rattachent directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York............3 jours et 4 heures.
" " Boston.............3 jours et 12 heures.
Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau de G. O. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 112, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Canal, No 21.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR,
Surintendant général à Chicago.
R. F. LONGLEY,
Agent général au Sud, N. O.
8sept—6m

A vendre,

UNE machine avec son ménage, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. S'adresser chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct—6f

Ticket National de l'Union.

POUR PRÉSIDENT:
JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRÉSIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRÉSIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:
Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. DE FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita, électeur.
L'HON. S. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé. 16août—audenov

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.
8 août 1860.

DES MASS MEETINGS seront tenus comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle—
3me District—Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL & EVERETT et le public en général sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du comité, M. MUSSON, Président,
THOS CUREY, Secrétaire. 9 août—3m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle du bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.
Par ordre, R. D. HUBBARD,
22 août—1f Secrétaire.

Pour Port-au-Prince et St-Marc (Haïti)
Devant partir le 1er Novembre 1860.
LE STEAMER JASPER,
Capt J. M. Raymond.

Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à A. L. Boree, rue des Ursulines, No 412.
N. B.—Les plus grands avantages sont offerts aux familles attendu que rien n'a été négligé pour les satisfaire en ce qui concerne le confortable.
☞ Le passage est gratuit pour les émigrants qui ne pourront pas faire les frais de leur passage. 17oct—12f.

Pour Port au Prince et St-Marc (Haïti)
Jour de départ, 28 novembre.

La barque LAMA de première classe, capt Pierce, ayant la plus grande partie de son chargement engagé partira le 28 novembre. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à bord, poteau 23, 2me district, ou à
GEO. W. HYNSON & Co,
16oct rue du Camp, No 82.

Importation directe.

MAISON
JOHNS & DESSOMMES, Frs,
Enc. Canal et Chartres.

Font savoir à leur nombreuse clientèle, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment général d'articles dans leur genre d'affaires; outre le riche assortiment de MANTEAUX pour dames et enfants, en tricot laine, drap, soie et velours, ils offrent un lot considérable de BAREGE anglais, grisailles, à 12 1/2 cts la yarde.

Johns & Dessommes, Frères.
16 oct—3f

Changement de local.

DIAGGIO & VIOSCA Jr ont transporté leur magasin de la rue Conti, No 29, à la rue Vieille-Levée, Nos 60 et 62, entre les rues Conti et Bienville. 13oct

AVIS.

LE petit joueur de violon connu sous le nom de PASCAL a disparu de chez lui depuis quatre jours. La personne qui le ramènera au magasin, de l'abbé J. Renferts, rue de Chartres No 252, recevra une récompense convenable. 12 oct

Bière française de E. Bohée.

LES amateurs sont informés qu'ils trouveront ce Lager Beer français de E. Bohée dans les établissements suivants:
BAKERAC, rue Royale
RUBIA, rue de la Commune
SAVINI, rue Royale
PARKA, encoignure St-Louis et Passage de la Bourse.
KILILL, Eagle Coffee House
OPERA HALL, sous le théâtre de l'Opéra.
CHEWART, encoignure Bourbon et Dumaine.
LOWER, salon de bière rue d'Orléans.
ECO. LUBRAN, rue Bienville entre Chartres et Levée.
CAMILLE LACOSTE seul agent.
13 oct 200 rue Royale enc. Dumaine.

COUTEAUX A CANNES.

REÇU directement de la manufacture—150 douzaines couteaux à cannes derniers assortis et nouveaux et de qualités supérieures étant très légers, à vendre par
13oct ROUSSET & GENIN 63, Canal près Chartres

Aux marchands de Comestibles.

REÇU par le Bienville—24 douzaines outils pour ouvrir les boîtes en ferblanc, hermétiquement fermées, et spécialement pour familles et restaurateurs, à vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN.
12 oct 63, rue du Canal, près Chartres

Aux courtiers de coton.

REÇU par steamer du Nord—12 douzaines vrilles à échantillonner, de toute longueur. A vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN
12 oct 63, Canal près Chartres

Serrures françaises, Capsules, &c.

200,000 capsules, marque G. D., en petites et grandes boîtes.
100,000 capsules pour fusil, E. 1.
Aussi—10 caisses serrures françaises, bonnes qualités assorties, 4, 5, 6 pouces.
A vendre par caisse ou en détail, chez
ROUSSET & GENIN,
12 oct 63, rue du Canal, près Chartres

ECOLE PRATIQUE
DIRIGÉE PAR CH. CARON.
192, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine
Méthode toute particulière.

CLASSES DU JOUR, de 9 h. à 3 h.—Connaissances usuelles, Anglais, Français, musique vocale, dessin.
ETUDE de 4 à 6 h. du soir pour les élèves du jour.
COURS du soir de 7 à 9 h.—Anglais; Français; comptabilité; mathématiques. 17 sep—1m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,

Rue de Chartres, Nos 90 et 191, entre Conti et St Louis.
M. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils recevront par les meilleures prix possibles de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres meubles pour salons et chambres à coucher; tables de marbre et console; un beau choix de porcelaine et biscuit, glaces, cornices bordures et reps, lampas, brocatelle, damas, rideaux de tulle, cordons, glands et passementerie; un grand assortiment de stores et de toute nouveauté et des prix modérés. Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même.
21 sept—3m E. FAY & MASSON.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours,
Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c,
Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix.
Couvertures de tables et de pianos.
Une grande variété d'abat jour, nattes.
Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.
13 oct—6f SA. BROUSSEAU & Co.

AVIS

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No—, même bâtisse que le théâtre de l'Opéra, pour se livrer spécialement à la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.

Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises nouvelles, qu'il vient de recevoir de Paris, il est à même d'offrir de grands avantages, tant sous le rapport de la variété du choix que par la solidité de sa confection et surtout l'élégance de sa coupe. Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de sa confiance. 25sept—1m

A LOUER.

La maison à deux étages, au coin des rues Roman et Esplanade, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, chambre à bain, hydrant, fourneau de cuisine. Prix du loyer: seulement $50 par mois. Aussi, une grande résidence de famille sur le Chemin du Bayou, entre Derbigny et Claiborne, renfermant huit chambres dans le principal corps de logis et 6 chambres dans les dépendances, avec une grande cour et un grand jardin. Prix: $75 par mois et un loue la maison avant le 15 octobre.
S'adresser sur les lieux, ou à W. F. CHAPMAN,
26 sep—au 4 nov 29 Carondelet

A louer,

L'étage supérieur de la belle et grande maison située rue Bienville, No 139, entre Dauphine et Bourgogne. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux 5oct—1m.

A LOUER.

Le No 6, Maison Pontalba, rue St-Anne, possession immédiate—S'adresser à H. PEYCHAUD, au bureau de la Compagnie d'Assurance "Hope". 3oct—6f

A LOUER

AU rez de chaussée, rue des Ursulines, entre Bourgogne et Dauphine, deux salons, divisés par une porte à coulisse, avec installations de gaz.—On les louera, meublés ou vides. Pour plus amples informations, s'adresser au No 54 rue Toulouse, au 1er.
2 oct—1f 1e p

A Louer,

Une bonne et agréable maison, au coin des rues Hôpital et Derbigny, ayant vue sur un vaste et magnifique jardin. S'adresser au jardin, au coin Bayou et Derbigny. 11 oct

A LOUER A BAIL.

Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans la meilleure partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments.
Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état, une paire de chevaux doux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut les voir sur les lieux. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCK.
11 oct Rue Carondelet, No 25

A Louer.

Dans la rue du Canal, No 124, à côté du nouveau magasin de Giquel & Jamison, au-dessus de la Banque de l'Union, quatre grandes CHAMBRES et une petite CHAMBRE, y attenant, au troisième, convenables pour un bureau ou pour une famille. On peut avoir une cuisine avec des chambres qui sont en-haut de l'ombre, dans une des plus belles rues de la ville. S'adresser sur les lieux. 11oct—1m

A VENDRE—La propriété portant le No 178 et située rue Columbus, entre Prieur et Roman, 3e District. Le terrain mesure 32 pieds et 3 pouces de face à la rue Columbus, sur une profondeur de 127 pieds et 5 pouces. Les améliorations consistent en une bâtisse de quatre appartements, puits en brique, divisé pourrait former trois belles chambres. Les banquettes briquetées et bordées en granit sont faites et payées.—Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 12oct—3f

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des douleurs qui proviennent de la trop grande abondance et de l'excès du sang.

Il a également reçu un magnifique assortiment de BIJOUX FINS, d'ARTICLES D'ORFEVRERIE en tous genres et de montres or et argent, &c, &c. M. Rivera a opéré une très forte réduction dans ses prix. Il invite le public à visiter son magasin. 7juin—6m

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERRINS. Aussi: BRIQUES A FEU, anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11oct

AVIS D'ÉLECTION.

EN vertu d'un writ d'élection, daté du 8 d'octobre mil-huit-cent-soixante (1860) à moi adressé par Son Excellence THOMAS O. MOORE, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs qualifiés du Quatrième District Représentatif de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont par le présent notifiés qu'une ELECTION aura lieu LUNDI, le vingt-neuvième jour d'octobre mil-huit-cent-soixante, à l'effet de nommer un Représentant à l'Assemblée Générale de cet Etat, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de A. Blache.

Les polls seront ouverts dans chaque arrondissement d'élection du dit District, depuis 6 heures A. M. jusqu'à 6 heures P. M. le dit jour, à l'effet de recevoir les bulletins des électeurs qualifiés du dit District sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront dûment nommés par l'autorité constituée.

L'Election sera conduite et les retours seront envoyés en triplicata, au soussigné chargé de les transmettre conformément à la loi.
Bureau du Shérif, le 15 octobre 1860.
16oct— F. T. PARKER, shérif

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES-FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co,
1 oct—1 an No 98 rue du Camp

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE
WILCOX & GIBBS:
DAVIS BROTHERS, Agents,
1oct—1m 10, rue de Camp

Ornements pour Tombeaux.
MICHON & DESPORTES,
Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166.
Paris: Passage des Petites-Ecuries, No 5.

Cette MAISON, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MEDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.
3,000 couronnes de perles, avec ou sans inscriptions.
200 Croix — —
100 Guirlandes de perles et de fleurs.
300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises
500 — d'immortelles, avec ou sans inscriptions.
300 — de mousse, avec pensées.
300 — de pensées.
300 — de velours et argent.
400 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.
300 — de plumes, couleurs variées.
200 — de feutre imperméable.
300 — de fleurs blanches, bleues et lilas
500 douzaines de poupées, pour couronnes.
200 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs
200 paires de vases blancs, violets et noirs, avec ou sans fleurs.
2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblèmes.
20 rames de papier noir glacé.
20 boîtes d'immortelles.

Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la maison, rue Carondelet, ou à la compagnie, [illegible] BLANCHIN & GIRAUD.

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Dosano de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Reeves, Cazadores, Conchas, Millares, &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Castle de Oriente, Flor de Washington, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c, &c., à vendre à des prix modérés, par EDWD J. NATTES,
25 sept Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Cigares véritables de la Havane.

J'AI un magasin et à vendre 300,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, et qui des acheteurs.
EDWD J. NATTES,
25 sept Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

VETEMENTS
A LA MODE
d'automne et d'hiver.

LEVITES en drap et cachemir noir et couleur
Paletots do do do do
Pardessus sacs et à taille do do do
Gilets en soie, velours, satin et cachemir.
Pantalons en cachemir noir et couleur.
do do velours do do
Chapeaux feutre français gris et noirs.
do do do Jérome Napoléon.
do do do Magenta.
do do Ferrure Malakoff.
—AUSSI—
Un grand assortiment de lingerie.
CRAMON & BAZÉ
308, Vieille-Levée près l'encoignure St-Philippe
5oct—1m 15 oct

AVIS.

MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 153, entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations de 1 à 3 heures. 4oct—1m

No 145 et 147, RUE DAUPHINE.

MME MARIE CELESTE offre à MM les habitants et leurs familles des logements grandioses et plus commodes que ceux de l'année précédente. Les personnes qui l'honoreront de leur présence ou de leur patronage seront sûrs de trouver ailleurs pour le cœur le délicieux. Les logements seront tous meublés également et très perfectionnés. Les logements se paieront, par jour, par semaine ou par mois.
Mme Marie Celeste, rue Dauphine No 145 et 147, donnera les meilleures références, pour appeler la vacance. 3 oct—1m

TAPIS. TAPIS.
BODET & GUEYDAN,

OFFRENT à vendre à GRAND RABAIS, un lot de TAPIS de tous genres, provenant des encans de New York, ainsi qu'un grand assortiment de DEVANTS DE CHEMINÉES, PAILLASSONS, Tapis de Boise avec médaillon de toutes grandeurs, &c. &c.
BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge, No 1, entre les deux marchés, le plus près de marché aux légumes, et encoignure Hôpital et Condé.
3 oct—6f

Glace à bon marché.

PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue, les soussignés commenceront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Chemin de Fer et Rafinerie, à partir du 20 octobre, la vente à cinquante cents les 100 livres, sans livraison aux résidences, et en quantités au-dessous d'un tonneau et, par tonneau, livrée au même prix.
M. DOWNEY,
J. LECITE,
J. DUTEL,
P. M. JACOBS,
T. SHEEHIN.
6oct—1m

Externat de jeunes Demoiselles
Dirigé par Mme JULES GOUGUET.
Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 98, au premier.

MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860, à l'adresse ci-dessus, un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique (piano et chant), les ouvrages d'aiguille et enfin, tous les éléments indispensables à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du cœur, l'éducation de l'esprit n'est jamais féconde et devient même un péril, la directrice fera tous ses efforts pour former le cœur et l'esprit des Elèves qu'on voudra bien lui confier.

P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement, ou aux librairies de MM. A. Cau et Lefèvre, rue Royale. 1 oct—1m

Couvertes! Couvertes!

REÇU par les derniers arrivages d'Europe quarante balles de couvertes françaises de 8 à 12 points pesant 8 1/2 livres venant de la célèbre manufacture de J. Granier et Co, de Montpellier; à vendre par
TURCOTTE & BLANCAND,
2 oct 82, rue Canal

Avis.

DEPUIS le 1er août dernier, MM. C. W. MEHLDAU et CHARLES T. DUGAZON sont intéressés dans les affaires de notre maison et chargés de notre procuration.
Nlle-Orléans le 25 septembre 1860.
25 sept—1m EUG. ROCHEREAU & Co

A LOUER.

UN excellent cuisinier et pâtissier. S'adresser au No 38, rue Carondelet, Office No 1, au premier.
25 sept—6f, 1f p. sem.

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St-Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION:
Par jour..............................$2
Par semaine..........................12
Par les repas seulement..........8 par semaine.
BRET & MALLER,
15août—3m Propriétaires.

JAMES H. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPEDITEUR ET COURTIER-COMMISSIONNAIRE,
1er août—1an No 61, rue Carondelet

Bi-Sulfite de Chaux.

LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux de la rue Claiborne, comme successeur de MM Marcellin & Eude, est prêt à fournir du Bi-Sulfite aussi pur et d'aussi bonne qualité que celle fabriquée par eux. Il sollicite l'appui des planteurs et des négociants.
Les demandes devront être adressées au soussigné, au dépôt de la manufacture, rue Conti, No 23.
16sept—2m F. MARCELIN, agent

Rafinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE

LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et au public, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque et bien connue. Ils prient ceux de recevoir les ordres pour le dépôt, No 7, rue Poydras, entre Douane et Bienville.
1er sep—6m AUGUSTIN & THIBAUT.

Avis.

ON demande une bonne COUTURIERE parlant le français, pour le 1er novembre prochain.
Aussi—Deux apprenties pour modes et couture.
ED. FROIDEVAUX, rue de Chartres, 22.
1oct—1m 1er novembre.

AVIS.

A. SAULET,
Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes gens et enfants. Les personnes qui auraient besoin de faire leurs achats, trouveront leur intérêt à visiter son magasin avant de faire leurs emplettes ailleurs.
A. SAULET,
rue de Chartres No 34, entre Bienville & Douane.
3oct—1m

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.
50 caisses eau de noix, à vendre par
16oct E. DESCHAMPS, 20 rue St Louis

AMIDON—300 boîtes amidon pure, portes au Ontario, venant d'être reçu, à vendre par E. J. HART & Co,
29 sept 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AVIGOU—100 boîtes amidon en poudre et sous forme de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co,
2sept 77 et 79, Tchoupitoulas